

Une agréable journée à la base aérienne de Florennes



Florennes – Dans le hangar du musée

L'audacieuse avant-garde s'était présentée à Florennes à la mi-mars. Courageux (?), mais pas téméraire, j'ai préféré me joindre au deuxième escadron de notre Association qui a visité, début avril, la base aérienne « Jean OFFENBERG ».

Nous y étions attendus, au corps de garde, non seulement par Achille DEBRUS administrateur de l'APRAFS et organisateur de la journée mais aussi par une très sympathique adjudante, Mme VERHEYEN qui nous a guidés et escortés pendant quelques quatre heures dans ces grands espaces parsemés d'abris bétonnés pour les avions, de pistes, d'ateliers, de casernements ... et de musées.

Nous apprîmes ainsi que c'est grâce à la Luftwaffe allemande que ce site proche de Florennes a été aménagé en base aérienne, inaugurée en 1943, pour lutter contre les bombardiers alliés qui survolaient le pays afin d'anéantir les forces du Reich. En 1947 cette base fut reprise en charge par l'armée belge et son premier commandant fut le major aviateur LALLEMANT (cela ne s'invente pas !)

Nous avons eu tout le loisir d'admirer un Spitfire magnifiquement reconstitué ainsi que les différents avions de combat qui ont précédé, depuis les années cinquante, les actuels F 16. Ces derniers cèderont, dans quelques années, la place aux F 35.

Dans un grand hall consacré à l'entretien périodique des avions, un technicien bien sympathique nous a expliqué toute la procédure de démontage et de remontage de la plupart composants des appareils afin de vérifier que pas une vis, pas un bout de câble ne révèle une quelconque faiblesse. C'est un brin plus complexe que l'entretien de ma voiture !



Florennes – F 16 en cours de révision

L'armée – qui a bien évolué depuis mon service militaire – recrute difficilement des techniciens; ceux-ci doivent passer par un cycle d'apprentissage tout en bénéficiant d'un traitement et tout cela sans devoir assumer ces corvées, ces gardes et autres joyeusetés qui, en d'autres temps, ont « réjoui » bien des miliciens.

Nous avons aussi parcouru un atelier consacré à l'armement des avions et nous avons ainsi découvert ces inquiétants bijoux que sont ces bombes et autres missiles destinés à détruire des installations et véhicules ennemis ...

Ailleurs, nous découvrîmes des drones impressionnants, utilisés, non seulement sur des zones de guerre, mais aussi pour repérer les navires déversant des produits polluants en mer ou, à la demande de la Région wallonne, de recenser le gibier gambadant aux alentours de nos forêts grâce à des caméras normales ou thermiques ... Un équipage (3 personnes), installé dans un conteneur, pilote ces oiseaux géants, de jour comme de nuit ... pour autant que la couverture nuageuse n'interdise pas toute observation.

Lors de notre visite, c'est à la base de Florennes que veillaient deux équipages prêts à s'envoler en quelques minutes pour identifier et, éventuellement intercepter, tout aéronef suspect violant l'espace aérien néerlandais, belge ... et même du nord de la France.

Après cette intéressante visite, nous renonçâmes à installer notre bivouac entre les pistes car notre aimable organisateur Achille DEBRUS avait repéré (grâce à un drone ?) un sympathique restaurant, « Aux quatre Bras », à Philippeville où nous terminâmes, par un agréable repas, une belle journée d'excursion.

Merci au général DEBRUS et à l'adjudante VERHEYEN pour cette organisation parfaite !

Edmond DEBOUNY – Administrateur



Florennes – Musée - Spitfire

N.B. : les photos illustrant cet article, ainsi que d'autres, prises notamment lors de la première visite (du 14 mars 2019) sont disponibles sur notre site www.aprafs.be.
